

## En conclusion

Si le savoir libère de l'inconnu, il peut aussi nous enfermer dans une quête de certitude. Or l'histoire des sciences montre qu'il n'y a aucune raison que nous soyons plus dans le vrai aujourd'hui qu'hier. Qu'est-ce que nous souhaitons le plus ? Avoir raison ou être heureux ?

Après avoir tenu pour acquis mes apprentissages, j'ai commencé à douter. Comment savons-nous si nous rêvons ou non ? La synthèse de tous nos sens est comparée avec celle de nos connaissances. Si les deux correspondent, nous nous décrétons arbitrairement éveillés. C'est ainsi que je me suis « réveillé ». J'ai accédé à des informations, des confidences, des expériences qui contredisaient totalement mes connaissances. Je ne suis que le témoin partiel de la réalité, ce que l'on m'a appris est, au moins en partie, faux. L'échafaudage des connaissances est à reconstruire.

J'ai compris que les réponses à mes plus grandes questions se trouvaient en moi. Prendre le temps d'explorer le champ de ma conscience est une voie de recherche inépuisable. Les quelques indices trouvés me font penser qu'il y a une grande interconnexion entre toutes choses, que certains peuvent nommer la « source », le « tout », « Dieu », ou « champ de conscience ». Les scientifiques ont prouvé un niveau de réalité au-dessous de nous : l'atome et ses particules. C'est à chacun désormais de découvrir un niveau de réalité au-dessus de lui, caché derrière le voile de l'ego.

La spiritualité s'intéresse à la conscience et ses manifestations. Elle est donc laïque et n'a rien de dogmatique puisqu'elle s'appuie uniquement sur notre propre expérience. La science, parce qu'elle s'intéresse uniquement aux sujets qui donnent des résultats précis, ne peut étudier la spiritualité, il suffit d'avoir rêvé une seule fois dans sa vie pour le comprendre. Ce qu'il faut retenir des sciences, ce ne sont pas leurs connaissances, mais uniquement l'état d'esprit qui précède leurs élaborations : une quête de connaissance par ailleurs commune à la quête de spiritualité. Étymologiquement, science veut dire « savoir », « connaître » ; pour connaître, il ne faut nier aucun champ des possibles, aucune méthode d'investigation, aucun domaine. L'art, les sciences et la spiritualité ne sont pas incompatibles tant ils tendent l'un vers l'autre... et même vers l'Autre...

L'ensemble de mon travail artistique concourt à ce but : défier votre incrédulité. Il faut user de méthodes d'investigations pour s'apercevoir que ces photographies correspondent à des réalités indéniables. Le surnaturel, l'insolite et l'étrange ne sont pas forcément faux. Le mystère et la beauté peuvent se cacher au plus près de nous, et même en nous. Cette prise de conscience a transformé ma vie. J'ai cessé de vouloir à tout prix le contrôle ou la possession. J'ai compris que la première des valeurs est la sincérité, envers les autres mais aussi et surtout envers soi. J'ai alors osé croire, puis aimer sans retenue. Certes, l'amour mène parfois à la tristesse, mais l'absence d'amour pour les autres et pour soi rend la vie futile. Sans humanité, à quoi bon être humain ?

### **Le paranormal – 2012**

*Un doigt glisse tout en pressant une vitre horizontale recouverte d'une fine couche d'eau. En sifflant, l'avancement se fait par de minuscules à-coups. Ceux-ci créent les vibrations latérales au doigt. Le déplacement global du doigt crée, par contre, une série d'ondes axiales en avance sur celui-ci.*

